

24
—
25

SM
AM

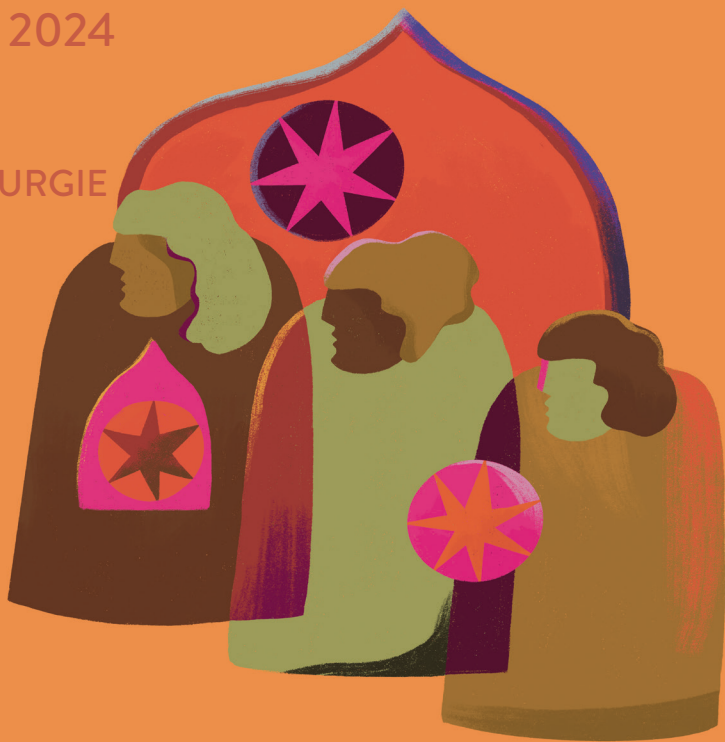
Studio de
musique ancienne
de Montréal

DIMANCHE

17 NOV. 2024

14 H 30

SALLE BOURGIE



HÉRITAGES POLYPHONIQUES

Bienvenue à *Héritages polyphoniques*, je suis heureux de diriger ce concert qui célèbre la richesse des traditions polyphoniques à travers le temps.

À cette occasion, nous lançons la campagne de levée de fonds « 50 ans, un futur à l'unisson » pour soutenir la mission du SMAM et pérenniser nos projets artistiques. Pour apporter votre contribution, nous vous invitons à faire un don en visitant notre site web à l'adresse smamontreal.ca. Votre générosité est essentielle pour nous permettre de continuer à partager ces magnifiques héritages musicaux.

Merci de votre présence et bon concert !

Welcome to Héritages polyphoniques. I am delighted to conduct this concert, which celebrates the richness of polyphonic traditions across time.

On this occasion, we are launching our fundraising campaign «50 Years, A Future in Unison» to support the mission of SMAM and sustain our artistic projects. To contribute to our cause, we invite you to make a donation by visiting our website at smamontreal.ca. Your generosity is essential in allowing us to continue sharing these beautiful musical legacies.

Thank you for your presence and enjoy the performance!

Andrew McAnerney
Directeur musical
SMAM



© Tam Photography

LES CHANTEUR(EUSE)S

CHORISTES

Sopranos

Megan Chartrand
Paulina Francisco
Marie Magistry
Ellen Torrie

Ténors

Nils Brown
Nathan LeLièvre
Michiel Schrey
Patricia Yates

Altos

Charlotte Cumberbirch
Kristen De Marchi
Josée Lalonde
Marie-Andrée Mathieu

Basses

Martin Auclair
John Giffen
William Kraushaar
Noah Wright

Chef

Andrew McAnerney

PARTENAIRE DE SAISON

FASKEN

Traçons l'avenir



PROGRAMME MUSICAL

Josquin des Prés (v.1450-1521)

Motet *Ave verum corpus* à 5 voix
(in *Cantiones Triginta Selectissimæ*, Nuremberg, 1568)

Roland de Lassus (1532-1594)

Motet *Vide homo, quæ pro te patior* à 7 voix
(*Lagrima di San Pietro*, Munich, 1595)

Giovanni de Macque (v.1548-1614)

Motet *Ave regina cælorum* à 12 voix en trois chœurs
(manus., Rome, 1570-1580)

Luca Marenzio (1553-1599)

Motet *Super flumina Babylonis* à 12 voix en trois chœurs
(manus., Rome, s.d.)

Roland de Lassus

Motet *Musica, Dei donum optimi* à 6 voix
(*Cantiones sacræ sex vocum*, Graz, 1594)

Maurice-Gaston Du Berger (né en 1987)

Nutshimit à 4 et 5 voix, sur un poème en innu-aimun inédit de
Joséphine Bacon (commande, CALQ, 2023)

ENTRACTE

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)

Agnus Dei de la *Missa Ut re mi fa sol la* à 6 voix
(*Missarum liber tertius*, Rome, 1570)

PROGRAMME MUSICAL

Arvo Pärt (né en 1935)

Chœur *Summa* à 4 voix (Tallinn, 1977)

Giacomo Carissimi (1605-1674)

Chœur *Plorate, filii Israel* à 6 voix, de l'histoire sacrée *Jephté*
(manus., Rome, v.1648)

Johann Hermann Schein (1586-1630)

Motet *Quem vidistis pastores* à 8 voix en deux chœurs
(*Cymbalum Sionium*, Leipzig, 1615)

Antoine Brumel (v.1460-v.1515)

Gloria de la *Missa Et ecce terræ motus* à 12 voix (manus., v.1497)

50 ans
un avenir à l'unisson



FAIRE UN DON

Nous lançons notre campagne de levée de fonds pour soutenir notre mission et pérenniser nos projets artistiques. Merci de nous aider à préserver ces précieux héritages musicaux.

We are launching our fundraising campaign to support our mission and sustain our artistic projects. Thank you for helping us preserve these valuable musical legacies.

FLORILÈGE POUR LES 50 ANS DU SMAM

« L'autorité du passé, des valeurs, de ses grandes œuvres, des vrais maîtres, ne peut tenir qu'à notre adhésion. Et elle n'exige de nous qu'une chose : elle exige une réponse, dans laquelle se trouve notre vraie liberté. [...] Sans notre assentiment, le passé, les grandes œuvres glisseront dans l'oubli et nous serons enfermés dans un présent sans relief et sans issue. »

Bernard Émond

La liquidation programmée de la culture, 2016

Ce concert pour chœur a cappella présente un choix des plus belles œuvres figurant au répertoire du Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM), choisies spécialement par notre directeur musical, Andrew McAnerney, et qu'on retrouve sur quelques-uns des beaux enregistrements que l'ensemble a gravés au fil des ans. Il célèbre ainsi un double héritage : celui, immense et impérissable, de l'extraordinaire polyphonie vocale de la Renaissance, qui s'étend sur deux siècles et dont le grand Bach est l'héritier, ainsi que le legs du SMAM lui-même, qui chante avec une conviction inégalée ce répertoire depuis maintenant cinquante ans.

Victor Hugo estimait que « la beauté en art est de ne pas être susceptible de perfectionnement ». Mais, contrairement aux monuments, cathédrales ou châteaux, et aux productions plastiques, tableaux ou sculptures, la musique, comme le théâtre, doit être constamment remise, non sans péril, sur le métier de l'interprétation. À ce chapitre, la raison d'être du SMAM est claire : « Rendre à la musique ancienne la libre fantaisie et l'émotion expressive qui firent autrefois son attrait », comme l'écrivait le musicologue Jules Écorcheville en... 1907.

Conformément à cette mission, il s'agit pour lui, avec les connaissances pertinentes et sans dogmatisme, de garder chez nous vivant ce petit morceau de civilisation, ce témoin du génie humain, auquel il tente d'assurer un peu de pérennité, avec les moyens qui sont les siens. Le but reste, bien sûr, de jouir de la beauté originelle des compositions, même entendues hors du contexte de leur création. Mais il y a là aussi recherche d'une certaine vérité, d'un sens, ainsi que le constate Gustav Leonhardt : « Inévitablement ce travail agrandit et les œuvres et notre connaissance et nous-mêmes. »

Comme le montre bien ce concert, la musique sacrée domine le répertoire choral ancien, puisqu'elle est intimement liée aux liturgies et cérémonies des confessions chrétiennes. Mais, grâce au génie des créateurs, force est de constater que les œuvres, par leurs qualités proprement musicales, peuvent continuer d'exister de manière autonome au-delà des circonstances qui les ont vues naître et qu'on peut aujourd'hui les goûter pleinement pour elles-mêmes. En effet, quelles que soient la nature ou l'intensité de nos convictions religieuses, cette musique

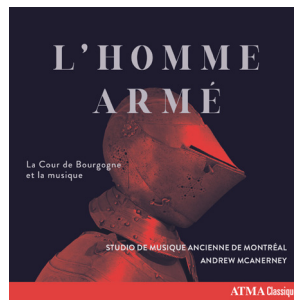
a toujours le pouvoir de ravir le cœur et l'esprit, d'enrichir nos vies et de « laver l'âme de la poussière du quotidien », pour reprendre le joli mot de Picasso.

Josquin des Prés (v. 1450-1521)

Motet *Ave verum corpus* à 5 voix



Josquin des Prés



L'Homme armé (ATMA, 2021)

Le motet *Ave verum corpus* (Salut, ô vrai corps) à 5 voix de Josquin des Prés a été conservé dans un recueil collectif intitulé *Cantiones Triginta Selectissimæ*, édité à Nuremberg en 1568, bien après la mort de son auteur. Cette parution tardive montre l'exceptionnel ascendant dont le maître, qui a fait essentiellement carrière en Italie, a joui tout au long de la Renaissance. Josquin apparaît en effet comme la clé de voûte de la grande école franco-flamande, tant par sa maîtrise exceptionnelle de la polyphonie — selon Luther, si les musiciens font avec les notes ce qu'ils peuvent, Josquin, lui, en fait ce qu'il veut — que par le souci expressif nouveau qu'il contribue à fonder en son temps.

Roland de Lassus (1532-1594)

Motet *Vide homo, quæ pro te patior* à 7 voix



Roland de Lassus



Lagrima di San Pietro (ATMA, 2010)

Écrites quelques semaines avant sa mort et publiées en 1595, les *Lagrima di San Pietro* (Larmes de saint Pierre) constituent le testament spirituel de Roland de Lassus, le plus grand des maîtres franco-flamands du second XVI^e siècle. Il s'agit de vingt madrigaux spirituels, en italien, illustrant l'intense culpabilité de l'apôtre Pierre après son triple reniement. Le motet latin *Vide homo, quæ pro te patior* (Vois, ô homme, les souffrances que j'endure pour toi), qui leur succède, est en quelque sorte la réponse du Christ au désarroi de Pierre. Mais, écrit de façon concise et raffinée, sans recherche d'effets particuliers, il ne saurait en rien faire figure de véritable consolation...

Giovanni de Macque (v. 1548-1614)

Motet *Ave regina cælorum* à 12 voix en trois chœurs

Jean de Macque, de son nom de baptême, a fait carrière en Italie (d'où la variante de nom prénom), à Rome et surtout à Naples, de l'école de laquelle il est considéré comme le

fondateur, à l'aube du XVII^e siècle. Bien qu'il soit aujourd'hui associé au premier chef à la musique pour clavier, son œuvre religieuse est loin d'être négligeable. C'est à Rome, où il côtoie Palestrina, qu'il compose entre 1570 et 1580 pour la Chapelle pontificale son rare motet à trois chœurs *Ave regina cœlorum* (Salut, ô reine du ciel), resté manuscrit. L'œuvre reprend le modèle de la calme alternance entre groupes vocaux séparés dans l'espace proposée par les premiers maîtres vénitiens de la polychoralité.

Luca Marenzio (1553-1599)

Motet *Super flumina Babylonis* à 12 voix en trois chœurs



Lucas Marenzio



Roma Triumphans (ATMA, 2007)

La polychoralité à la vénitienne, mais sans le recours aux instruments, allait remporter à Rome un immense succès, et les compositions de Jean de Macque et de Luca Marenzio en représentent les premiers jalons. Ce dernier mène à Rome l'essentiel de sa carrière. Son premier titre de gloire est rattaché à son œuvre madrigalesque, mais il a aussi mis au service de quelques textes sacrés son ingénieuse habileté contrapuntique. On notera dans le motet *Super flumina Babylonis* (Sur les rives de Babylone), conservé en manuscrit

et qui lui est attribué, une grande variété de textures dans le maniement des trois chœurs et un souci typiquement profane d'illustrer le sens de certains mots, comme, sur « flumina », la délicate montée évoquant le mouvement de l'onde.

Roland de Lassus

Motet *Musica, Dei donum optimi* à 6 voix

À mi-chemin entre sacré et profane, le motet *Musica, Dei donum optimi* (La musique, parfait don de Dieu), dernière des *Cantiones sacræ sex vocum* publiées en 1594, l'année de sa mort, Lassus reprend le mythe d'Orphée et vante les effets de la musique, qui émeut arbres et bêtes. Malgré sa brièveté, il se présente comme une architecture élaborée, équilibrée par le souci des rapports numériques entre les valeurs des notes et les retours du beau motif qui ouvre l'œuvre sur le mot « Musica ». Si les *Lagrimæ di San Pietro* constituent le testament spirituel du maître, ce court motet profane, « admirable chant d'amour à la musique » (Annie Cœurdevey) signe son testament artistique.

Maurice-Gaston Du Berger (né en 1987)

Nutshimit à 4 et 5 voix, sur un poème en innu-aimun de Joséphine Bacon



Maurice-Gaston Du Berger



Joséphine Bacon

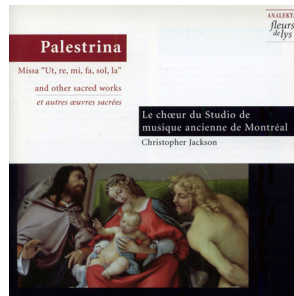
Le SMAM a proposé quelques incursions dans l'univers choral contemporain, faisant appel à l'occasion au jeune compositeur montréalais Maurice-Gaston Du Berger, qui a complété en 2011 sa maîtrise en composition auprès d'Ana Sokolović. À la suite d'une commande du Conseil des arts et des lettres du Québec, ce dernier a très habilement mis en musique pour chœur a cappella un texte écrit spécialement pour lui par la poétesse innue Joséphine Bacon, *Nutshimit* (L'intérieur des terres), qui, entre espoir et crainte, évoque Papakassik^u, le maître du caribou, et parle de l'importance pour les Innus que revêt la forêt, lieu de vie et de mémoire.

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)

Agnus Dei de la *Missa Ut re mi fa sol la* à 6 et 7 voix



Giovanni Pierluigi da Palestrina



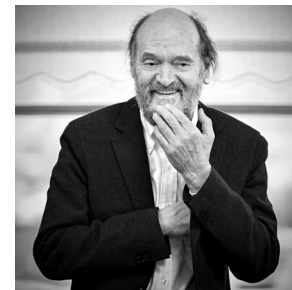
Palestrina (ATMA, 1997)

Grand artisan de la réforme de la musique sacrée demandée par le concile de Trente, Giovanni Pierluigi da Palestrina demeure le compositeur emblématique de la catholicité. Pour réagir à une complexité contrapuntique jugée excessive et nuisant à la compréhension des textes, il propose dans ses messes et motets des textures plus transparentes, plus souples, plus

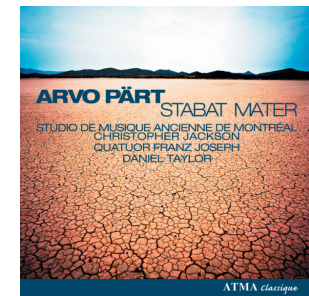
syllabiques, sans jamais négliger la somptuosité du rendu sonore. Sa *Missa Ut re mi fa sol la* à 6 voix, publiée en 1570 dans son *Missarum liber tertius*, est bâtie sur l'hexacorde (les six notes de la gamme), et son *Agnus Dei* en est le mouvement le plus contemplatif.

Arvo Pärt (né en 1935)

Chœur *Summa* à 4 voix

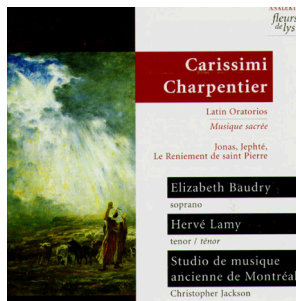
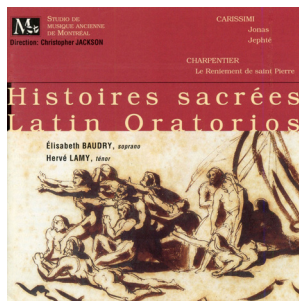


Arvo Pärt



Arvo Pärt (ATMA, 2004)

« Dès 1976, la production d'Arvo Pärt amorce le nouveau style qui donnera à son œuvre une résonance universelle. Il se sera plongé dans les répertoires du grégorien, de la polyphonie médiévale et de la Renaissance pour trouver la source de son nouveau style, désormais unique, fondé sur ce qu'il a appelé la *tintinnabulation*. On entendra ici sa mise en musique du Credo chrétien, *Summa*, en version originale pour chœur. Suivant les principes tintinnabulaires, *Summa* fait entrer l'auditeur dans un monde qu'on voudrait rassurant, se traduisant par une musique récurrente mais subtilement variée, dans un doux balancement ». (Jacques-André Houle).

Giacomo Carissimi (1605-1674)Chœur *Plorate, filii Israel* à 6 voix, de l'histoire sacrée *Jephté*

Histoires sacrées (Analekta, 1994) Histoires sacrées (Analekta, 1994)

À la fois sœur de l'opéra, qui vient tout juste d'éclorre en Italie, et lointaine descendante du drame liturgique du Moyen Âge, l'« histoire sacrée », qu'on nommera bientôt « oratorio », fait revivre les intrigues de différents épisodes de la Bible. Pionnier du nouveau genre, Giacomo Carissimi, rattaché à Rome aux institutions jésuites, fait chanter ses histoires sacrées à l'église San Marcello. Pour bien imprégner les fidèles des vérités de la foi selon les nouveaux idéaux de la Contre-Réforme, son style, tout en souplesse, fait parler les protagonistes avec conviction et sensibilité. Dans le chœur final, *Plorate, filii Israel* (Pleurez, enfants d'Israël), de *Jephté*, son chef-d'œuvre, les voix sont autant de personnages qui pleurent le sort de la fille du héros, sacrifiée après le vœu imprudent que celui-ci avait fait à Dieu pour obtenir la victoire contre les Ammonites.

Johann Hermann Schein (1586-1630)Motet *Quem vidistis pastores* à 8 voix en deux chœurs

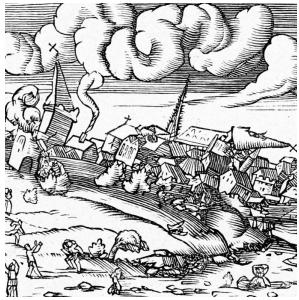
Johann Hermann Schein

*Puer natus est* (ATMA, 2003)

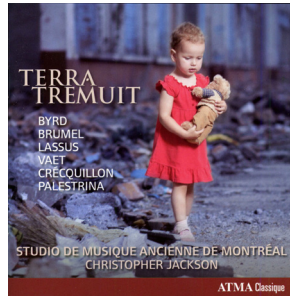
Prédécesseur de Bach au cantorat de Saint-Thomas de Leipzig, Johann Hermann Schein, parallèlement à son ami Heinrich Schütz, adapte à la langue allemande et au culte luthérien les nouveautés du premier Baroque italien, usant abondamment de la polychoralité à la vénitienne et du style concertant, procédés qui allaient rencontrer en Allemagne un engouement déterminant. Paru dans son recueil *Cymbalum Sionium* en 1615, le motet de Noël *Quem vidistis pastores* (Qu'avez-vous vu, bergers ?) oppose un premier chœur plutôt aigu à un second plutôt grave dans des échanges entrecoupés de puissants *tutti* et au milieu de très variés *Alléluias* de circonstance.

Antoine Brumel (v.1460-v.1515)

Gloria de la Missa Et ecce terræ motus à 12 voix



Tremblement de terre
(in *Cosmographia universalis*
de Sebastian Münster)



Terra Tremuit (ATMA, 2014)

Antoine Brumel, contemporain de Josquin, a occupé plusieurs postes en France (à Notre-Dame de Paris, notamment) et en Italie. Le manuscrit de sa très singulière *Missa Et ecce terræ motus à 12 voix*, qu'on peut dater des dernières années du XV^e siècle, a été conservé à la Cour de Munich, où Roland de Lassus a fait chanter l'œuvre en 1570. Bâtie sur les sept premières notes d'une antienne pascale évoquant le tremblement de terre qui accompagnait la Résurrection, ses 12 voix, trois par tessiture, s'agencent dans des procédés canoniques savants mais librement traités. L'idée du tremblement de terre, où tout se retrouve sens dessus dessous, est évoquée par les croisements de certaines voix qui chantent parfois en dehors de leur ambitus habituel, basculant les aigus et les graves.

« Men who live only in their own present without context, who know nothing of historical continuity and who lack culture, can transform their nation into a desert with no history, no memory, no echoes, and untouched by beauty. »

Milan Kundera
At the Czech Writer's Conference of 1967

This concert for a cappella choir features a selection of the most beautiful works in the Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM)'s repertoire—specially selected by our Music Director, Andrew McAnerney—, which can be heard on some of the fine recordings the ensemble has made over the years. It thereby celebrates a double legacy: the immense and imperishable legacy of the extraordinary vocal polyphony of the Renaissance, which spans two centuries and of which Bach was heir, and the legacy of the SMAM itself, which has performed this repertoire with unparalleled conviction for the past fifty years.

Victor Hugo believed that “beauty in art means not being susceptible to further improvement.” But—unlike monuments, cathedrals or castles, visual arts, paintings or sculptures—music, like theatre, is constantly being reworked, not without peril, by the craft of interpretation. In this regard, the reason for the SMAM’s existence is clear: “To restore to early music the free fantasy and expressive emotion that once made it attractive,” as musicologist Jules Écorcheville wrote... in 1907.

In accordance with this mission—with relevant knowledge and devoid of dogmatism—, the idea is to keep this little piece of civilization, this witness of human genius, alive and in our midst, attempting to ensure some sustainability, using the means available. Of course, the goal remains to enjoy the original beauty of the compositions, even when heard outside the context of their creation. But there is also a search for a certain truth, a meaning, as Gustav Leonhardt notes: “This undertaking inevitably expands the works, our knowledge, and the essence of who we are.”

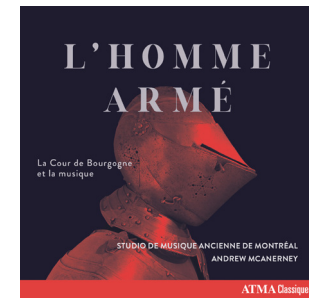
As this concert clearly demonstrates, sacred music dominates the early choral repertoire, as it is intimately linked to the liturgies and ceremonies of Christian confessions. But, thanks to the genius of its creators, the works, through their strictly musical qualities, can clearly continue to exist autonomously beyond the circumstances that gave rise to them, allowing us today to fully enjoy them for what they are. Indeed, whatever the nature or intensity of one’s religious convictions, this music still has the power to delight the heart and mind, to enrich one’s life, and to “wash the soul of the dust of everyday life,” to use Picasso’s lovely phrase.

Josquin des Prés (c. 1450-1521)

Ave verum corpus, motet for 5 voices



Josquin des Prés



L'Homme armé (ATMA, 2021)

Josquin des Prés’ motet for 5 voices *Ave verum corpus* (Hail, the true body) was preserved in a collective compendium entitled *Cantiones Triginta Selectissimæ*, published in Nuremberg in 1568, well after its composer’s death. This late publication is a testament to the exceptional influence that the master—who had essentially pursued his career in Italy—enjoyed throughout the Renaissance. Josquin is in fact seen as the keystone of the great Franco-Flemish school, both for his exceptional mastery of polyphony (according to Luther, if musicians do with the notes what they can, Josquin does with them what he wants) and for the new regard for expression he helped establish in his time.

Orlando di Lasso (1532-1594)

Vide homo, quæ pro te patior, motet for 7 voices



Orlando di Lasso

*Lagrima di San Pietro* (ATMA, 2010)

Written a few weeks before his death and published in 1595, the *Lagrima di San Pietro* (Tears of Saint Peter) are the spiritual testament of Orlando di Lasso, the greatest of the Franco-Flemish masters of the second half of the 16th century. They consist of twenty spiritual madrigals, in Italian, illustrating the intense guilt of the apostle Peter after his three denials. The Latin motet *Vide homo, quæ pro te patior* (Behold, man, how I suffer for you), which follows them, is in some way Christ's response to Peter's distress. But, written in a concise and refined manner, without seeking specific effects, it cannot in any way be seen as a true consolation...

Giovanni de Macque (c. 1548-1614)

Ave regina cælorum, motet for 12 voices in 3 choirs

Jean de Macque, as he was baptized, had a career in Italy (hence the variant of his first name) in the early 17th century—in Rome, and particularly in Naples, of whose school he is considered the founder. Although he is today associated

primarily with keyboard music, his religious work is by no means insignificant. It was in Rome, where he rubbed shoulders with Palestrina, that he composed—between 1570 and 1580, writing for the Pontifical Chapel—his rare motet for three choirs *Ave regina cælorum* (Hail, O Queen of Heaven), which remained in manuscript form. The work follows the model of calm alternation between vocal groups separated in space proposed by the first Venetian masters of polychoral writing.

Luca Marenzio (1553-1599)

Super flumina Babylonis, motet for 12 voices in 3 choirs



Lucas Marenzio

*Roma Triumphans* (ATMA, 2007)

Venetian polychoral writing, without the use of instruments, was to achieve immense success in Rome, with the compositions of Jean de Macque and Luca Marenzio representing its first milestones. The latter spent most of his career in Rome. His first claim to fame was for his madrigalian work, but his ingenious contrapuntal skill was also on display in the musical setting of some sacred texts. In the motet *Super flumina Babylonis* (By the waters of Babylon)—preserved in manuscript form and attributed to him—a great variety of textures is evident in the handling of the three choirs and the meaning of

certain words is illustrated in a typically secular way, such as on “flumina,” with the delicate rise evoking the movement of the wave.

Orlando di Lasso

Musica, Dei donum optimi, motet for 6 voices

Midway between sacred and profane, the motet *Musica, Dei donum optimi* (Music, God’s supreme gift), the last of the *Cantiones sacræ sex vocum* published in 1594, the year of Lasso’s death, sees the composer revisiting the myth of Orpheus and praising the effects of music, which can move both trees and beasts. Despite its brevity, it is elaborate in structure, with careful balances struck by the numerical relationships between the note values and the returns of the beautiful motif that opens the work with the word “Musica.” If the *Lagrimæ di San Pietro* form the master’s spiritual legacy, this short secular motet, an “admirable love song to music” (Annie Cœurdevey) is his artistic testament.

Maurice-Gaston Du Berger (born in 1987)

Nutshimit for 4 and 5 voices, to a poem in Innu-aimun by Joséphine Bacon



Maurice-Gaston Du Berger



Joséphine Bacon

The SMAM has offered a few forays into the contemporary choral world, occasionally calling on young Montreal composer Maurice-Gaston Du Berger, who completed his master’s degree in composition with Ana Sokolović in 2011. Following a commission from the Conseil des arts et des lettres du Québec, Du Berger very skillfully composed a piece for a *cappella* choir to a text written especially for him by Innu poet Joséphine Bacon, *Nutshimit* (Inland), which, between hope and fear, evokes Papakassik^u, the master of the caribou, and speaks of the importance the forest holds for the Innu, as a place of life and memory.

Giovanni Pierluigi da Palestrina (1525-1594)

Agnus Dei from the *Missa Ut re mi fa sol la*, for 6 and 7 voices



Giovanni Pierluigi da Palestrina

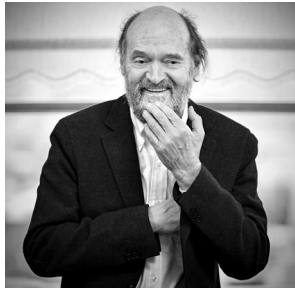


Palestrina (ATMA, 1997)

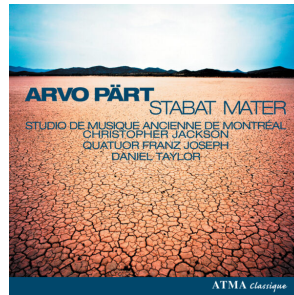
A great architect of the reform of sacred music requested by the Council of Trent, Giovanni Pierluigi da Palestrina remains the emblematic composer of Catholicism. In response to contrapuntal complexity deemed excessive and detrimental to the understanding of the texts, he proposed textures that were more transparent, flexible, and syllabic in his masses and motets, without ever neglecting the sumptuousness of

the sound. His *Missa Ut re mi fa sol la* for 6 voices, published in 1570 in his *Missarum liber tertius*, is built on the hexachord (the six notes of the scale), and his *Agnus Dei* is its most contemplative movement.

Arvo Pärt (born in 1935)
Summa, choir for 4 voices



Arvo Pärt

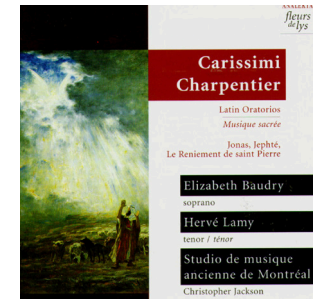
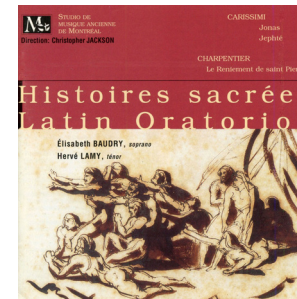


Arvo Pärt (ATMA, 2004)

“As of 1976, Arvo Pärt’s output began bearing the mark of the new style that was to give his work universal appeal. He delved into Gregorian chant and medieval and Renaissance polyphony to find the source of his new, unique style, based on what he called *tintinnabulation*. Here, we will hear his setting of the Christian Credo *Summa*, in its original choral version. Following the principles of *tintinnabulation*, *Summa* ushers the listener into a world made reassuring by faith, rendered as recurring yet subtly varied and gently swaying music...” (Jacques-André Houle).

Giacomo Carissimi (1605-1674)

Plorate, filii Israel, choir for 6 voices, from the sacred story *Jephte*



Histoires sacrées (Analekta, 1994) *Histoires sacrées* (Analekta, 1994)

Both a sister to opera, which had only just emerged in Italy, and a distant descendant of the liturgical drama of the Middle Ages, the “sacred story”—which would soon be called “oratorio”—brings to life the plots of various episodes from the Bible. A pioneer of the new genre, Giacomo Carissimi, working with Jesuit institutions in Rome, had his sacred stories sung in the church of San Marcello. To fully imbue the faithful with the truths of religion according to the new ideals of the Counter-Reformation, his style, remaining highly supple, allows the protagonists to speak with conviction and sensitivity. In the final chorus, *Plorate, filii Israel* (Weep, children of Israel) from his masterpiece *Jephte*, the voices are the many characters who mourn the fate of the hero’s daughter, sacrificed after the imprudent vow he had made to God to ensure his victory against the Ammonites.

Johann Hermann Schein (1586-1630)

Quem vidistis pastores, motet for 8 voices in 2 choirs



Johann Hermann Schein

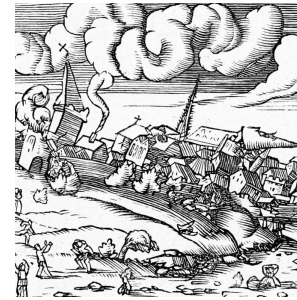


Puer natus est (ATMA, 2003)

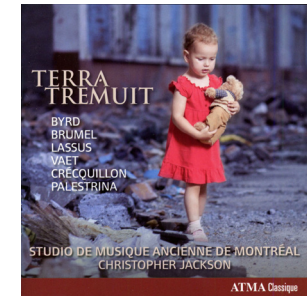
Bach's predecessor as the cantor at St. Thomas in Leipzig, Johann Hermann Schein, alongside his friend Heinrich Schütz, adapted the novelties of the early Italian Baroque to the German language and Lutheran worship, making abundant use of Venetian polychorality and the concertante style, processes that were to become markedly popular in Germany. Published in his collection *Cymbalum Sionium* in 1615, the Christmas motet *Quem vidistis pastores* (Whom did you see, shepherds?) contrasts a rather high-pitched first choir with a rather low second in exchanges interspersed with powerful tutti amid highly varied and appropriate *Hallelujahs*.

Antoine Brumel (c. 1460-v.1515)

Gloria from the *Missa Et ecce terræ motus*, for 12 voices



Earthquake
(in *Cosmographia universalis*
by Sebastian Münster)



Terra Tremuit (ATMA, 2014)

Antoine Brumel, a contemporary of Josquin, held several positions in France (notably at Notre-Dame de Paris) and in Italy. The manuscript of his highly unique *Missa Et ecce terræ motus* for 12 voices, which can be dated to the final years of the 15th century, was preserved at the Court of Munich, where Orlando di Lasso had the work performed in 1570. Built on the first seven notes of an Easter antiphon evoking the earthquake that coincided with the Resurrection, its 12 voices, three per tessitura, are arranged in skillful but freely prescribed canonical procedures. The idea of the earthquake, where everything is turned upside down, is evoked by the blending of certain voices that sometimes sing outside their usual range, switching between high and low notes.

Acclamé pour ses « textures enveloppantes et ses sonorités lumineuses et envoûtantes », le Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM) s'est taillé une place de choix dans le milieu musical du Québec et du Canada.

Fondé il y a 50 ans, en 1974, par Christopher Jackson, Réjean Poirier et Hélène Dugal, et placé aujourd'hui sous la direction musicale d'Andrew McAnerney, le SMAM est formé de 12 à 18 chanteurs professionnels choisis pour la pureté et la clarté de leurs voix.

Le SMAM a produit au fil d'un demi-siècle une remarquable discographie. Son dernier enregistrement endisqué chez ATMA Classique, *L'Homme armé*, est consacré aux premiers maîtres de la polyphonie franco-flamande.

Founded 50 years ago, in 1974, by Christopher Jackson, Réjean Poirier and Hélène Dugal, the mission of the SMAM is to perform sacred and secular early music, with a particular focus on choral works composed before 1750, to share the vitality, sensuality, and emotional depth of early music.

Directed by Andrew McAnerney since 2015, the SMAM is composed of 12 to 18 singers chosen for the remarkable clarity and purity of their voices.

The SMAM has produced over half a century a remarkable discography. Its new recording, L'Homme armé, is devoted to the early masters of Franco-Flemish polyphony, and was released on the ATMA Classique label.

PRÉSIDENT

Charles Chevrette MBA - Fasken Martineau DuMoulin, S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Associé

VICE-PRÉSIDENTE

Patricia Davis
Administratrice de sociétés

SECRÉTAIRE

Dominique Lalonde - Boyer, Lalonde Avocats
Avocat

TRÉSORIER

Alain Baumann - Fédération mondiale de l'hémophilie
Chef de la direction

ADMINISTRATEUR(-TRICE)S

Hélène Archambault - Orchestre de la francophonie - Directrice générale

Suzanne Carrier - CPA retraitée

Danielle Girard - AGESSS - Présidente directrice générale

Vida Guido - Gestion d'actifs Burgundy - Gestionnaire de portefeuille adj.

Pradelle Yimga - PRDL Avocat Inc. - Avocate

ÉQUIPE SMAM

DIRECTEUR MUSICAL

Andrew McAnerney

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Jonathan Nemtanu

CONSEILLER ARTISTIQUE

François Filiatrault

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION

Vanessa Massera

ASSISTANTE À LA BILLETTERIE

Isabelle Cloutier

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS

Yoan Levieil

RESPONSABLE DÉV. DE PUBLIC ET MÉDIATION CULTURELLE

Marie-Pierre de Brienne

RESPONSABLE DE LA PROJECTION DES TEXTES CHANTÉS

Joey Desaulniers

ENREGISTREMENT DU CONCERT

Marc Corwin

BÉNÉVOLES À CE CONCERT

Martine Fontana, Lydia Rogister, Robert Wild

ÉQUIPE SALLE BOURGIE

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Caroline Louis

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Olivier Godin

DIR. ADMIN. ET PROD.

Nicolas Bourry

RESPONSABLE DES PROGRAMMES IMPRIMÉS

Trevor Hoy

RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE

Marjorie Tapp

CHEFFE DU MARKETING ET EXPÉRIENCE CLIENT

Charline Giroud

RESPONSABLE DES MÉDIAS NUMÉRIQUES

Julie Olson

CHARGÉE DU RAYONNEMENT INSTITUTIONNEL

Claudine Jacques

ADJOINTE À L'ADMINISTRATION

Fred Morellato

RESPONSABLE DE LA PRODUCTION

William Edery

DIRECTEUR TECHNIQUE

Roger Jacob

RÉGISSEUR TECHNIQUE

Martin Lapierre

SM
AM

Studio de
musique ancienne
de Montréal



2024-
2025

50^E ANNIVERSAIRE